

## 2<sup>e</sup> rapport sur le système d'information sur les antibiotiques en médecine vétérinaire (SI ABV)

# Faibles quantités d'antibiotiques utilisées pour la volaille

Le 5 décembre 2022, l'OSAV a publié son deuxième rapport sur le système d'information sur les antibiotiques en médecine vétérinaire (SI ABV). Il a été établi sur la base des données des années 2020 et 2021 et contient des évaluations plus détaillées que le premier rapport, notamment le nombre de traitements par rapport à la taille de la population d'animaux concernée.

osav/gl. Les chiffres des ventes d'antibiotiques sont relevés depuis des années et publiés dans le rapport «ARCH-Vet». La tendance à la baisse de la quantité totale d'antibiotiques utilisés pour le traitement des animaux se poursuit depuis des années; la quantité d'antibiotiques critiques a également nettement diminué depuis 2016 (cf. AS 9/22).

Le système d'information sur les antibiotiques en médecine vétérinaire (SI ABV) fournit des informations détaillées sur les quantités et les types d'antibiotiques utilisés pour chaque catégorie d'animaux de rente. Depuis octobre 2019, les vétérinaires sont tenus d'enregistrer toutes les prescriptions d'antibiotiques dans cette base de données.

Le deuxième rapport de l'OSAV sur le SI ABV, publié le 5 décembre, se base sur les évaluations des prescriptions d'antibiotiques en 2020 et 2021 et met pour la première fois la consommation d'antibiotiques en relation avec la population totale des différentes catégories d'animaux de rente.

**Tableau 1:** Quantités de principes actifs pour des catégories d'animaux sélectionnées et quantité totale en kilogrammes en 2021

Catégories d'animaux	kg
Bovins	18'134
Porcs	2'203
Volaille, total	240
dont poulets de chair	148
dont poules pondeuses	47
dont parentaux <sup>1)</sup>	22
dont poules d'élevage <sup>2)</sup>	18
Moutons	143
Chèvres	66
<b>Quantité totale</b>	<b>21'775</b>

<sup>1)</sup> Parentaux de ponte et de chair  
<sup>2)</sup> Poulettes d'élevage (ponte et parentaux)

### Faibles quantités de principes actifs utilisées chez les volailles

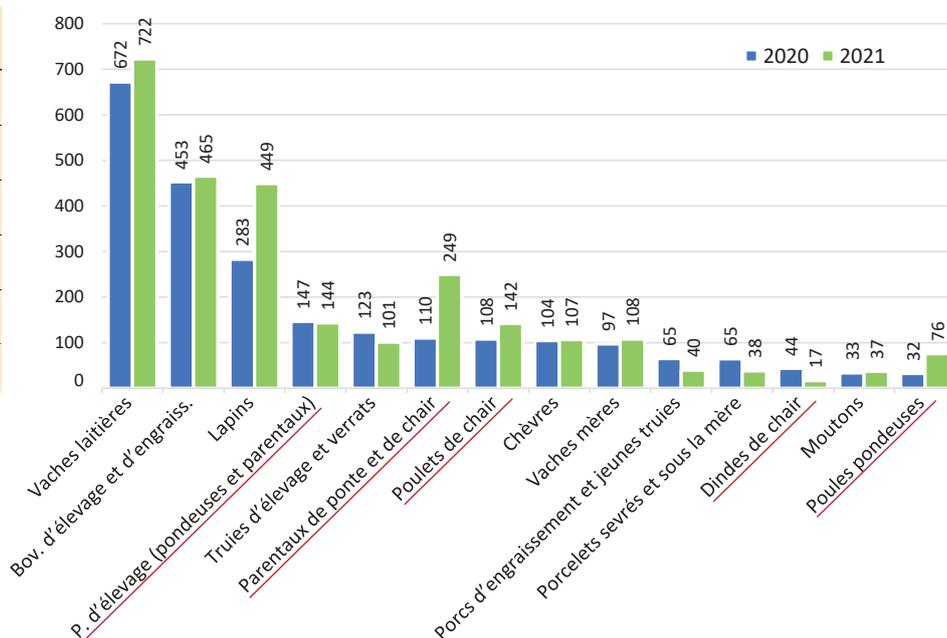
Dans l'absolu, les quantités de principes actifs d'antibiotiques utilisés chez la volaille sont très faibles par rapport à celles utilisées pour d'autres catégories d'animaux de rente (voir tableau 1). En 2021, cette quantité était de 18 134 kg pour les bovins, de 2 203 kg pour les porcs et de 240 kg pour les volailles. La volaille ne représentait donc que 1,1% de la quantité totale de principes actifs. A titre de comparaison, la quantité d'antibiotiques utilisée en Suisse pour les chats et les chiens était presque trois fois supérieure à celle utilisée pour la volaille.

En tant que paramètre de monitoring, la pertinence des quantités absolues de principes actifs utilisés est limitée, car les animaux plus lourds ont besoin de quantités plus importantes que les petits animaux et parce que des quantités plus faibles suffisent avec les antibiotiques modernes par rapport aux antibiotiques plus anciens. D'autre part, la quantité de principes actifs est le seul chiffre clé du rapport qui permette de relever la consommation totale pour les différentes catégories d'animaux. Les autres chiffres clés ne tiennent pas

compte des quantités remises à titre de stock (voir à ce sujet le paragraphe suivant).

### Part de principes actifs critiques

En ce qui concerne la résistance aux antibiotiques, ce sont surtout les antibiotiques critiques, indispensables en médecine humaine, qui sont importants. C'est chez les bovins que les quantités utilisées étaient les plus importantes; elles représentaient plus de 90% de la quantité totale de principes actifs critiques. La volaille arrive en deuxième position, avec une part de 4,8% de la quantité totale. En ce qui concerne les prescriptions d'antibiotiques au sein d'une catégorie d'animaux de rente, c'est pour la volaille que la part d'antibiotiques critiques était la plus élevée (principalement des fluoroquinolones). Cela s'explique notamment par le fait que pour la volaille, en Suisse, les produits autorisés sont pratiquement uniquement des antibiotiques contenant des principes actifs critiques. Les effets de l'importation facilitée de produits alternatifs autorisés à l'étranger, possible depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2022 selon l'ordonnance révisée sur les médicaments vétérinaires, ne se font pas encore sentir sur les relevés des années 2020 et 2021. >>



**Graph. 1:** Nombre de traitements pour 1000 animaux dans la population totale d'animaux en 2020/2021

## Faible proportion de traitements vétérinaires chez la volaille

Le nombre de traitements d'animaux – c'est-à-dire la somme du nombre d'animaux indiqué dans les prescriptions – est indiqué dans le graphique 1 par rapport à la population totale d'animaux (traitement pour 1000 animaux). Comme il peut arriver que des animaux ou des troupeaux soient traités plusieurs fois, ce chiffre clé ne correspond pas exactement à la proportion d'animaux ou de troupeaux traités. De plus, ce chiffre clé ne comprend que les quantités indiquées dans les traitements déclarés, et non pas les éventuels traitements aux antibiotiques qui ont été délivrés à titre de stock. Alors que la remise d'antibiotiques à titre de stock est négligeable pour la volaille (environ 3%), elle représente 70% pour les porcs et environ 20% pour les bovins, ce qui signifie que le pourcentage des traitements aux antibiotiques est probablement plus élevé pour ces catégories d'animaux.

Le pourcentage le plus élevé de traitements des animaux a été réalisé chez les vaches laitières (722 pour 1000 animaux), suivi par les bovins d'élevage et à l'engrais (465 pour 1000 animaux). Chez les poulets de chair, 142 traitements ont été effectués pour 1000 animaux et chez les poules pondeuses, 76. (Remarques sur la population totale d'animaux pour la volaille, voir encadré).

Pour toutes les espèces d'animaux de rente, le calcul de la part des traitements d'animaux s'est basé sur la somme des effectifs moyens annoncés par les exploitations selon la base de données SIPA, multipliée par un nombre habituel de rotations. Il est probable que pour les poulets de chair, le nombre d'animaux supposé soit plutôt sous-estimé et la part des traitements vétérinaires soit par conséquent légèrement surestimée. Comme ce sont surtout des poussins qui sont traités chez les poulets, le nombre de poussins produits par an serait une base plus fiable que l'effectif moyen. En effet, une part importante des exploitations d'engraissement de poulets pratiquent des sorties partielles, ce qui implique la mise en place d'un plus grand nombre de poussins au départ. Pour 2021, le rapport table sur 77,1 millions de poulets. Or, selon les déclarations des couvoirs d'engraissement, 81,7 millions de poussins de chair ont été produits.

Pour la volaille, il faut tenir compte d'un élément: si un traitement est jugé nécessaire lorsqu'un certain taux de mortalité est atteint (p. ex. 1% des poussins), tout le troupeau doit être traité. En raison du grand nombre d'animaux par troupeau dans l'élevage de volailles de rente, le nombre de traitements qui en résulte est nécessairement élevé. Pour les autres espèces d'animaux de rente, des traitements individuels sont possibles.

## Chez la volaille, les traitements concernent surtout les poussins

Le rapport indique également les principaux motifs de traitement, grossièrement par catégories (volaille: voir graphique 2). La catégorie de loin la plus importante chez les volailles est celle des «maladies de la peau, des muqueuses, de l'ombilic, de la lymphe», que le rapport qualifie de maladies typiques des jeunes animaux. Concrètement, il s'agit principalement d'inflammations du nombril et du sac vitellin chez les poussins. Du point de vue de la filière avicole, ce constat est important, car les poussins sont des «nouveau-nés» et sont généralement plus sensibles aux infections. Par conséquent, contrairement à ce qui est souvent affirmé, la nécessité de traitements n'a aucun lien avec la taille des troupeaux ou la sélection axé sur une haute productivité.

Le fait qu'il ait fallu effectuer en 2021 un plus grand nombre de traitements chez les volailles qu'en 2020 ne doit pas être interprété comme une tendance générale.

Selon l'expérience, il s'agirait plutôt de ce que l'on appelle une «année à problèmes» avec une propagation plus importante que la moyenne de germes pathogènes dans les effectifs parentaux et de poussins.

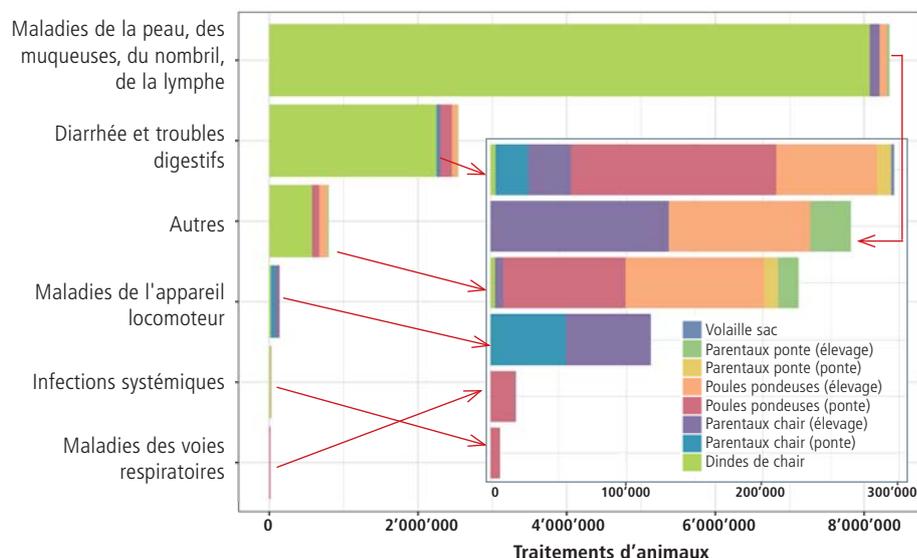
Il est également vrai que les poussins (de souches parentales) importés doivent être traités généralement plus souvent en raison de leur provenance et des distances de transport plus longues. Il faut en tenir compte dans le pourcentage de traitements dans la catégorie «Poules d'élevage, parentales et pondeuses» (144 pour 1000 animaux), sachant qu'il n'est pas possible de déclarer séparément les poussins de produits finis et les poussins de souches parentales.

## Conclusion

Bien que le deuxième rapport sur le SIABV permette une analyse approfondie de l'utilisation d'antibiotiques chez les animaux de rente, la structure des données en limite parfois l'interprétation. Il n'est par exemple pas possible de se prononcer sur la proportion de troupeaux traités chez les volailles. Le rapport l'indique toutefois expressément et décrit en détail les différents chiffres clés et leur fiabilité.

Andreas Gloor, Aviforum ■

Le rapport sur le SI ABV peut être téléchargé sous: [www.blv.admin.ch](http://www.blv.admin.ch) > Animaux > Médicaments vétérinaires > Antibiotiques.



**Graphique 2:** Nombre de traitements d'animaux en 2021 par motif de traitement chez la volaille. Graphique extérieur: toutes catégories de volailles confondues (les poulets de chair dominent ici). Le graphique intérieur est une représentation sans les poulets de chair, afin que les autres catégories de volailles soient plus visibles. («Volaille sac» = sans affectation de la catégorie de volaille)